

constances critiques leur patriotisme est resté en éveil. On le vit bien pendant la guerre de Cent Ans, la Ligue et l'invasion de 1814.

M. le baron de Bonnault retrace, avec beaucoup de science et sous une forme très littéraire, l'excursion faite le 11 mai dernier dans la vallée de l'Aisne. La première visite est pour Ambleny. Son église est surmontée d'un beau clocher en batière. Son donjon quadrilobé a servi de résidence à l'avoué des chanoines de Soissons. Il remonte au milieu du règne de Philippe-Auguste. Ressons-le-long n'a de remarquable que son église romane, dont le chœur voûté en berceau se termine par un chevet droit.

Vic-sur-Aisne possède aussi une église romane, bien que le clocher soit de la renaissance. Son château a été pris et repris pendant les guerres de la Ligue. Henri IV, en janvier 1595, recommandait à Charles d'Humières de l'occuper fortement afin de tenir Soissons en respect. Si l'on pénètre à l'intérieur de ce château, on sent qu'il a pour maître un érudit et un collectionneur émérite. Les meubles précieux, les boiseries sculptées, les objets d'art, les tableaux, les portraits, etc., en font un véritable musée.

Autrèches se signale par son église qui est un beau spécimen de l'architecture du XVI<sup>e</sup> siècle. On admire la flèche à jour de son clocher.

Bitry, lui aussi, peut être fier de la flèche en pierre de son clocher, plus ancienne que celle d'Autrèches, d'un aspect plus sévère mais plus noble.

Cette pâle analyse n'a point la prétention de rendre le charme de la narration de notre Président. Il la faut lire pour bien jouir de l'excursion.

M. Daussy présente l'un des vingt carreaux vernissés découverts par lui dans la cuisine de l'ancien Hôtel-Dieu, du côté de la rue Jeanne-

d'Arc. Ces carreaux se trouvaient à un mètre au-dessous du dernier dallage.

On vote ensuite sur l'admission du nouveau membre, en faveur duquel se réunissent tous les suffrages.

L'ordre du jour de la prochaine séance comprendra :

M. Paul ESCARD. — Les correspondants de Mabillon à Compiègne.

*Le Secrétaire, E. MOREL.*

---